



Հայոց Լեզուի Քերականութիւն  
Grammaire de la Langue Arménienne  
IV/ Quatrième Partie :

## LES ECRITURES DE MESROP MACHTOZ

(La langue Arménienne et son alphabet).

**Séminaire** : « L'écriture et les cultures graphique »(CIV 705) de Mme C.HERRENSCHMIDT

**Etude de** Melle Gohar CHOBANYAN (DEA Eurasie- Linguistique- Etudes arméniennes, 2004-2005).

L'Arménie correspond, géographiquement, au plateau arménien, situé en Asie Mineure, D'une altitude moyenne de 1.000 à 2.000 mètres, avec de hauts sommets comme l'Ararat (5.165m) et des lacs de montagne (Sévan, Van, Ourmiah). Apparemment impénétrable, le massif arménien est traversé de vallées orientées est-ouest qui le rendent vulnérable (vallée de l'Araxe). Son extrême morcellement a favorisé la naissance de clans féodaux et rendu l'unification politique souvent difficile. Le climat, continental, a forgé un peuple robuste et sobre chez lequel les épreuves de l'histoire ont accentué une austérité naturelle. « Ethniquement, les Arméniens apparaissent comme une variété de la race alpine ayant combiné les caractères propres aux Arméniens originels, venus des Balkans (de Thrace sans doute), et ceux des autochtones de souche caucasique, ou Ourartéens, plus ou moins soumis par les premiers au début du IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus- Christ. (Nota : la nécessité de réaliser une étude plus approfondie « Histoire des Hays » est en cours, qui permettra de vérifier précisément ce point particulier sur l'origine des Hays) ».

La langue qui s'est imposée est celle des Arméniens, appartenant à la branche occidentale des langues indo-européennes et présentant un certain nombre de ressemblances avec le grec. Si le vocabulaire ecclésiastique a été emprunté beaucoup au syriaque et surtout au grec (du même l'alphabet), en revanche, dans le domaine de l'anthroponymie, de la toponymie, du vocabulaire institutionnel, c'est la Perse qui a été exercé la plus forte influence.

Le puissant royaume d'Ourartou (IX<sup>e</sup> – VI<sup>e</sup> siècle), qui avait longtemps fait barrage à l'expansionnisme des Assyriens a été lentement conquis par les Arméniens (fin VII<sup>e</sup>-début VI<sup>e</sup> siècle). Ceux-ci connurent très vite la domination des peuples de l'Iran, jusqu'à ce qu'Alexandre le Grand, en 331, a vaincu les Perses. Les dynasties arméniennes, plus ou moins indépendantes, ont été, du début du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au début du I<sup>e</sup> siècle après J.-C., fortement influencées par la culture grecque, en particulier sous Tigrane le Grand (95-55 avant J.-C.).

A cette Arménie païenne, La Bible fait une place non négligeable, y plaçant le Paradis terrestre, faisant reposer l'arche de Noé sur le mont Ararat, plaçant dans la bouche des prophètes juifs des appels au secours adressés au peuple de l'Ararat (ou Ourartou). Même la naissance du Christ a éveillé l'attention des

Arméniens : c'est la version arménienne d'un évangile apocryphe qui nous fait connaître les noms prétendus des trois rois mages (Gaspard, Melchior et Balthazar).

En 301, le roi d'Arménie se convertit, faisant de son pays le premier royaume chrétien. Dès lors, le christianisme a été la religion de l'Etat, ce qui a entraîné des conséquences sur le développement de la langue arménienne. La langue arménienne apparaît à nous dans les toute premières années du V<sup>e</sup> siècle après J.-C. L'Arménie, déjà chrétienne officiellement depuis un siècle, étant alors coupée en deux zones, l'une, comportant les quatre cinquièmes du territoire national, avait conservé son titre de royaume bien que soumise à une suzeraineté intolérante de la part de la Perse mazdéenne<sup>[1]</sup> ; l'autre était devenue une province de l'empire byzantin. La pression de la Perse mazdéenne sur l'Arménie chrétienne étant d'autant plus forte que l'Eglise arménienne avait une attitude réservée vis-à-vis de l'Eglise syrienne (seule Eglise tolérée par la Perse), était rattachée hiérarchiquement au thème de Césarée et liée par inclination à la culture grecque et aux normes de l'Eglise grecque. Les suzerains perses, craignant que la communauté d'idéologie ne portât les Arméniens à une collusion d'ordre politique avec l'empire byzantin, interdirent rigoureusement l'usage de la langue grecque dans leur zone, privant l'Eglise arménienne de tous les livres d'études et ouvrages de théologie écrits dans cette langue. Le seul remède possible à toutes les nuisances de cette périlleuse situation était l'emploi exclusif de la langue arménienne. Mais, pour cela, il fallait pouvoir l'écrire !

Joseph Kessel dans « *Terre d'amour et de feu* » écrit : « *Un peuple peut exister, ou plutôt persister, sans gouvernement choisi par lui, sans institutions nées de son sein, à la rigueur sans terre qui lui appartienne. Mais s'il ne possède pas de langue qui lui soit propre, c'est un peuple mort* ».

Les Arméniens ont compris très tôt que leur langue était l'expression la plus profonde, la plus authentique de leur ethnie.

En effet, dans le but de défendre le christianisme et sauver son peuple un religieux Arménien, **Mesrop Machtz** qui, le premier, a eu conscience de la gravité du problème et de la nécessité de créer un alphabet pour la langue arménienne. Il s'en a ouvert au grand catholicos Sahak, qui a agréé l'idée avec empressement et est allé, en compagnie de Mesrop, faire visite au roi d'Arménie Vramchapouh pour le gagner à leur cause. Le roi a été bien vite convaincu.

Mesrop s'est inspiré de l'alphabet grec, il a pris pour modèles les caractères grecs correspondant à des phonèmes communs aux deux langues, les a remodelé et y a ajouté le nombre de lettres originales nécessaires pour noter toutes les voyelles et consonnes de la langue arménienne, composant ainsi un alphabet de trente-six lettres parfaitement adapté aux besoins. Il est probable que Mesrop Machtz a créé son alphabet en tenant compte particulièrement de l'importance numérique de la population de l'Arménie orientale, du fait que cette population était plus sévèrement menacée par les Perses mazdéens que ne l'était celle de l'Arménie occidentale par les Grecs chrétiens, et, enfin, de la double primauté de la région, à la fois territoire de la royauté officielle et siège du catholicosat. L'alphabet note une prononciation qui est

---

<sup>[1]</sup> Mazdéisme : religion dualiste de l'Iran ancien (réformée par Zarathoustra) et opposant un principe du Bien et un principe du Mal , le premier devant triompher à la fin des temps.

encore celle de l'arménien oriental de nos jours. Mais il a été conçu d'une manière si géniale qu'on a l'impression que la prononciation était uniforme sur tout le territoire à l'époque de son élaboration. Initialement, l'alphabet était formé d'une seule série de lettre de type **oncial** (*yerkathagir*), qui est par la suite devenue, les majuscules de l'alphabet moderne. Ces dernières, également appelées « lettre de fer » sont aujourd'hui complétées par une série de minuscules (*bolorgir* ou lettres rondes).<sup>2[2]</sup>

Vers la fin du moyen âge est apparu une écriture **cursive** (*notrgir*), en usage en typographie et qui a fait le même usage que notre italique. Cette écriture, aujourd'hui dépassée, est remplacée par une autre écriture aux caractère d'aspect droit, **l'aramian**, du nom de son créateur.

*Le bolorgir* ( lettres rondes), quant à lui, a évolué pour devenir plus aisé à lire, mais a conservé son penché. L'arménien s'écrit de gauche à droite.

La langue arménienne n'a été connue qu'avec l'invention de l'alphabet et le florissant de la littérature nationale.

Au Moyen Age , répondant aux exigences de la transcription, du changement de prononciation de la diphtongue [ *aw* ], devenue [ *o / O* ], et de celle du phonème [ *f / Ֆ* ] d'empreintes, les copistes ont ajouté à la fin de l'alphabet les deux lettres [ *O* ] et [ *f / Ֆ* ] et le signe [ *yev / լ* ] est né de ligature des lettres [ *e / է* ] et [ *v / լ* ]. [ *o / O* ] et le [ *yev / լ* ] doivent être exclu d'un texte en arménien ancien, à plus forte raison classique. Dans la langue contemporaine en arménien occidental, on a gardé la ligature des lettres [ *e / է* ] et [ *v / լ* ] donc l'arménien littéraire occidental, conserve l'orthographe de l'arménien classique, il conserve la lettre [ *v / լ* ] et la lettre [ *yev / լ, o / O, f / Ֆ* ] aussi figurant dans son alphabet.

L'arménien comme toute autre langue, devait évoluer ou changer au cours des siècles, en effet sa prononciation, son vocabulaire et sa grammaire ont subi des changements importants. La langue arménienne a connu trois grande période : ***l'arménien ancien*** (l'arménien de l'âge d'or), la langue littéraire de V<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, sa forme nous étant inconnue, ***L'arménien classique et l'arménien moderne*** avec ses deux branches « ***occidental*** » et « ***oriental*** ».

Déjà pendant la formation de l'arménien classique, l'arménien littéraire s'est présenté bifurqué : ***arménien littéraire occidental*** et ***arménien littéraire oriental***.

Bien que les deux langues modernes viennent de l'arménien classique, elles ont presque le même alphabet : 38 lettres, dont 31 consonnes et 7 voyelles.

Dans le système phonétique en arménien occidental, le nombre des voyelles est le même qu'en arménien oriental – *a / u, e / է, (ē / է), vo / n (o / o), i / ի, ow / nL, ə / ք* - mais il y a aussi les diphtongues suivantes – *ay / uy, ea / էu, iow / իnL, oy / nj eo / էn* que l'on ne retrouve pas dans l'arménien oriental. Entre l'arménien oriental et l'arménien occidental, au niveau de la prononciation, il y a une différence essentielle ; les consonnes sonores [ *b, g, d, j, յ* ] se prononcent, comme des consonnes sourdes

---

<sup>2[2]</sup> Voir l'alphabet arménien : p. 7-8.

aspirées [ p', k', t', č' ] et les consonnes [ p, k, t, c, č ] qui sont des sourdes se prononcent comme sonores [ b, g, d, j, j' ].

C'est à dire le système des consonnes se caractérise, par un développement **sonore > aspiré-sourd et sourd > sonore**

Sonores	sourdes	(aspirées)	
Պ [ b ] / p /	Բ [ p ] / b /	Փ [ p ] / p' /	bilabiales occlusives
Կ [ g ] / k /	Գ [ k ] / g /	Ք [ k ] / k' /	vélaires
Տ [ d ] / t /	Դ [ t ] / d /	Թ [ t ] / t' /	dentales
Շ [ j ] / c /	Չ [ c ] / j /	Յ [ c ] / c' /	Dentales affriquées
Ճ [ j' ] / č /	Ջ [ č ] / j' /	Չ [ č ] / č' /	pré palatales

Les particularités, des systèmes phonétiques des deux langues peuvent à première vue affirmer à l'écrit que par le biais des noms propres étrangers ce qui ne peut se produire dans un ouvrage arménien. Le fait semble plus importants que les différences au niveau de la morphologie. Ce distinguo phonétique n'est uniquement constatable à l'écrit que par le biais des noms propres étrangers ce qui ne peut se produire dans un ouvrage arménien.

La langue arménienne est une langue de la famille indo-européenne, elle forme un groupe spécial parmi les langues indo-européenne, ne dépendant d' aucune autre et n'ayant de liens particulièrement étroits avec aucune autre.

Différentes variantes de la langue arménienne, ses dialectes (qui ont dû d'ailleurs toujours exister ; sans qu'on puisse fixer exactement dans le temps les limites de chaque période) et ont été mis à l'étude. Mais au centre de l'attention ont toujours été les problèmes des relations entre l'arménien oriental et l'arménien occidental. Pour comprendre quel type de relations y a-t-il entre ses deux variantes de l'arménien, il est nécessaire, tout d'abord , de dire que l'entrée d'un peuple dans un autre pays, sont existence dans des conditions politiques, économique, culturelles différentes et la situation géographique peuvent jouer un rôle décisif : les langues proches peuvent s'éloigner l'un de l'autre au fur et à mesure, avoir des tendances non coordonnées du développement et évoluer naturellement en fonction de leur structure et de la situation dans laquelle elles sont parlée.

Dans des conditions pareilles, il est tout à fait possible de recevoir deux langues différentes l'une de l'autre, à cause de l'absence des relations et des liens suffisants.

Aujourd'hui on estime à quelque huit millions des Arméniens dans le monde (après le génocide de 1915).

- Plus de 3,5 millions d'entre eux vive dans la république d'Arménie.
- 1 ,5 millions en Russie.

- 2,2 millions d'Arméniens constitue la grande diaspora.

Ce sont les Etats-Unis et la France qui comptent le plus grand nombre d'Arméniens depuis que ces derniers ont quitté massivement le Liban. En somme, il y a plus d'Arméniens hors de l'Arménie qu'à l'intérieur.

L'arménien oriental est la langue officielle de la république d'Arménie et également la langue des Arméniens de Perse et du Caucase.

L'arménien occidental est la langue à l'origine langue des Arméniens d'Arménie occidentale qui est actuellement le moyen essentiel de la communication pour la diaspora arménienne.

Il faut noter que les différences dans la sphère du lexique, des structures grammaticales, phonologie des deux variantes de l'arménien classique ne rendent pas incompréhensible l'arménien oriental aux Arméniens occidentaux et inversement.

Donc, selon les linguistes, l'arménien occidental et l'arménien oriental n'ont jamais été considéré comme deux langues différentes, le peuple arménien a une seule langue, l'arménien moderne avec ses deux branches, qui ayant même des particularités contractives provient d'une seule langue source : **L'Arménien Classique.**